



SEULS

TEXTE, MISE EN SCÈNE ET JEU
WAJDI MOUAWAD

Célestins

THÉÂTRE DE LYON



©Thibaut Baron

Coproduction : Compagnie Au Carré de l'Hypoténuse - Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie - Le Grand T, Scène conventionnée Loire-Atlantique - Le Théâtre 71, Scène nationale de Malakoff - La Comédie, Scène nationale de Clermont-Ferrand - Le Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées - Le Théâtre d'Aujourd'hui, Montréal

SEULS

TEXTE, MISE EN SCÈNE ET JEU WAJDI MOUAWAD

Dramaturgie, écriture de thèse, suivi artistique : Charlotte Farcet

Conseiller artistique : François Ismert

Assistance à la mise en scène : Irène Afker

Scénographie : Emmanuel Clolus

Éclairage : Éric Champoux

Costumes : Isabelle Larivière

Réalisation sonore : Michel Maurer

Musique originale : Michael Jon Fink

Réalisation vidéo : Dominique Daviet

Régie générale et plateau : Jean Fortunato

Régie son : Olivier Renet

Régie lumière : Annabelle Courtaud

Régie vidéo : Dominique Mank

Suivi artistique en tournée : Alain Roy

Production : Arnaud Antolinos

Les voix

Layla - Nayla Mouawad

Professeur Rusenski - Michel Maurer

La libraire - Isabelle Larivière

Robert Lepage - Robert Lepage

Le Père - Abdo Mouawad

Le Médecin - Éric Champoux

L'infirmier - Jean Fortunato

Musiques additionnelles

Al Gondol - Mohamed Abd-Em-Wahab

Habaytak - Fayrouz

Una furtiva lacrima de Donizetti par Caruso

Texte additionnel

Le Retour du fils prodigue, Luc 15-21 est tiré de la traduction de la Bible de Jérusalem

Construction du décor

François Corbal, Éric Terrien, Yann Malik,

Sébastien Grangereau et Benjamin Leroy

Sorrin des ateliers du Grand T à Nantes

Un remerciement tout particulier à Patrick Le Mauff, Robert Lepage, Nayla Mouawad, Abdo Mouawad, Marie-Eve Perron, Alain Roy. Remerciements à Lynda Beaulieu, Marie Gignac et le Carrefour International de Théâtre de Québec, Pr. Jean-Pierre Farcet, Dr. Hassan Hosseini neurologue, Georges Banu, Jean-François Dusigne, Marcel Martin, Rose Dibilio ; Aux équipes du Théâtre national de Toulouse, du Grand T à Nantes et de l'Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie pour le travail accompli au cours des répétitions

GRANDE SALLE

DU 9 AU 17 FÉVRIER 2011

HORAIRES : 20 H - DIM 16H

RELÂCHE : LUN

DURÉE : 2H

Boucles magnétiques

Afin de faciliter l'écoute et le confort de tous, des boucles magnétiques et des casques sont mis à disposition du public pour chaque représentation.

Bar L'Étourdi

Pour un verre, une restauration légère et des rencontres imprévues avec les artistes, le bar vous accueille avant et après la représentation.

Point librairie

Les textes de notre programmation vous sont proposés tout au long de la saison. En partenariat avec la librairie Passages.

PRÉSENTATION

« Ce n'est pas le froid de l'hiver ni le manque de lumière. Ce n'est pas même l'ombre de la mort qui rôde, encore moins la conscience d'une catastrophe.

Il n'y a, d'ailleurs, pas même une conscience. Il n'y a rien. Une forme léthargique d'indifférence. C'est imperceptible. Il suffit de peu. Une déviation d'un degré et les choses perdent leur saveur. Pourquoi se lever s'il faut bien se recoucher et pourquoi manger si c'est pour avoir encore faim et recommencer à manger et sans cesse chuter d'un geste vers un autre, éternel ressassement. Ce n'est rien. Un frémissement. Quelqu'un. Cela pourrait être n'importe qui et c'est bien là la douleur. Et c'est comme pour tout le monde qui, se réveillant chaque matin et se regardant dans la glace, pense : « cela pourrait être n'importe qui ». Et la vie, comme une énigme, joyeuse ou malheureuse, la vie engluée dans un temps trop linéaire, comme une flèche.

Cela pourrait être n'importe qui. Il pourrait s'appeler n'importe comment.

C'est ce que, du moins, il pense, lorsqu'on lui demande son prénom :

« Comment vous appelez-vous ? »

- Je m'appelle Harwan, mais ça n'a aucune importance et je pourrais bien m'appeler n'importe comment, comme n'importe qui. C'est comme ça. Ce n'est rien.

Harwan, un étudiant montréalais d'une trentaine d'années, sur le point de soutenir sa thèse, se retrouve, suite à une série d'événements profondément banals, enfermé une nuit durant dans une des salles du musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg. La nuit sera longue. Elle durera plus de deux mille ans et l'entraînera, sans qu'il ne puisse s'en douter une seconde, au chevet de sa langue maternelle oubliée il y a longtemps sous les couches profondes de tout ce qu'il y a de multiple en lui.

Je m'appelle Harwan ».

Wajdi Mouawad



CHEMIN

L'envie d'écrire pour ne plus être compris.

Que faire lorsque vous ne supportez plus quelque chose que l'on ne peut pas affirmer ne pas supporter ?

La domestication d'une vie sage et sauvage.

Tigres emprisonnés.

Cela ne date pas d'hier :

« Les chiens aboient contre ce qu'ils ne connaissent pas ».

- Héraclite d'Éphèse, VIe siècle av. J.C.

Un mot dans un programme.

Avec la date de retombée.

Encore et toujours.

Année après année

Bon.

Voilà.

Il faut trouver une solution maintenant !

Courage pour soi tout seul.

Marcher dans une ville froide et penser :

« Si je tombais dans le coma, quel objet trouverais-je dans mon coma ? »

Tout est trop propre.

De plus en plus propre.

Étincelant.

L'ennui est étincelant.

Le mot comprendre est devenu propre.

Mort à la compréhension !

Guerre au crédible !

Guerre au crédible !

Rager, enrager contre la mort de la lumière.

Mot d'auteur pour un programme.

Envie d'avaloir soleil et couleur rouge.

Brûler comme un figuier

Pour rendre au ciel ce qu'il fut donné en lumière

Le reste le rendre à la terre.

Donnant – Donnant !

Héraclite est mort dévoré par les chiens !

Qui peut encore en dire autant ?

Qui oserait encore ?

Hair le « j'aime beaucoup ce que vous faites ».

Chercher de toute ton espérance le suicide artistique.

Le chercher

Le trouver

Mordre dedans

Accrocher la corde au cou de la beauté

Et la tirer dans sa propre gorge

La défenestrer de l'intérieur !

Qui saura enfin sauter par la fenêtre en emportant la fenêtre dans sa propre chute ne laissant derrière soi que le vide profond de son être comme on laisse une marque dans le visage du soleil domestique ?

COMPAGNIES

Depuis plusieurs années, chaque étape du travail de Wajdi Mouawad marque un rapprochement entre les pratiques théâtrales en France et au Québec.

La création de *Littoral* en 1997 à Montréal lui offre l'opportunité d'une tournée française qui conduira la jeune équipe québécoise jusqu'au festival d'Avignon. *Incendies* est créé en France, avec une équipe totalement québécoise et une coproduction entre théâtres français et québécois. Avec *Forêts*, en 2006, la collaboration devient aussi artistique, réunissant interprètes, concepteurs, équipes de production partagées entre la France et le Québec.

En 2009, le processus se poursuit : le quatuor formé de *Littoral*, *Incendies*, *Forêts* et *Ciels* réunit pendant deux saisons soixante personnes françaises et québécoises.

En 2005, Wajdi Mouawad fonde en France Au Carré de l'Hypoténuse et au Québec Abé Carré Cé Carré, compagnies de création.

Au Carré de l'Hypoténuse

C'est pour explorer de nouvelles méthodes de travail et s'enrichir d'expériences différentes que Wajdi Mouawad a implanté une partie de son aventure artistique en France. Dans la perspective de la création du spectacle *Forêts* est donc née l'initiative de monter une structure française. L'histoire du spectacle se situant des deux côtés de l'océan, il semblait naturel que les équipes artistique et administrative soient envisagées de la même manière.

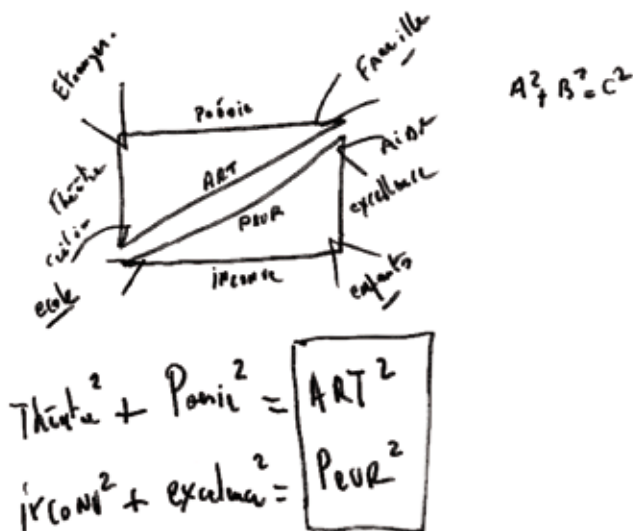
La compagnie emprunte son intitulé aux mathématiques de Pythagore, en référence au théorème homonyme : dans un triangle rectangle, le carré de l'hypoténuse est égal à la somme des carrés des deux autres côtés.

Abé Carré Cé Carré

Fondée par Wajdi Mouawad et Emmanuel Schwartz, la compagnie prend sa source dans les envies de ses deux directeurs artistiques en leur permettant une liberté quant à la création et la production des spectacles. Ces deux comédiens-auteurs-metteurs en scène se sont rencontrés lors des Auditions générales du Théâtre de Quat'Sous à Montréal.

Issus de deux générations, situés à des étapes différentes dans leur relation à la création, ils ont lié leurs efforts pour travailler ensemble et séparément, en créant leur outil.

Cette compagnie est inspirée et guidée par le triangle rectangle de Pythagore, nommé selon le théorème $A^2 + B^2 = C^2$.



WAJDI MOUAWAD

Né au Liban le 16 octobre 1968, Wajdi Mouawad est contraint à cause de la guerre civile à l'exil qui le conduit d'abord avec sa famille à Paris, puis à Montréal en 1983 et pendant plus de vingt années. Il vit aujourd'hui en France.

Diplômé de l'École nationale de théâtre de Montréal, il crée une première compagnie Théâtre Ô Parleur puis, en 2000, il assure la direction artistique du Théâtre de Quat'Sous avant de mettre sur pied la première compagnie québéco-française, Abé Carré Cé Carré / Au Carré de l'Hypoténuse. Associé avec sa compagnie française à l'Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, de 2008 à 2010, il est en 2009 l'artiste associé de la 63^e édition du festival d'Avignon, où il propose le quatuor *Le Sang des promesses*. Depuis septembre 2007, il est directeur artistique du Théâtre français du Centre national des Arts d'Ottawa.

Sa carrière d'auteur et de metteur en scène s'amorce au sein du Théâtre Ô Parleur en portant au plateau ses propres textes : *Partie de cache-cache entre deux tchécoslovaques au début du siècle* (1991), *Journée de noces chez les Cromagnons* (1994) et *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes* (1998), puis *Ce n'est pas la manière qu'on se l'imagine que Claude et Jacqueline se sont rencontrés* coécrit avec Estelle Clareton (2000).

C'est en 1997 qu'il effectue un virage en montant *Littoral* qu'il adapte et réalise au cinéma en 2005 ; expérience qu'il renouvelle avec *Rêves* en 2000, *Incendies* en 2003 et *Forêts* en 2006.

En 2008, il écrit, met en scène et interprète *Seuls*. En 2009, il se consacre au quatuor *Le Sang des promesses*, qui rassemble, en plus d'une nouvelle version de *Littoral*, les spectacles *Incendies*, *Forêts* et une création *Ciels*.

Il écrit également un récit pour enfants *Pacamambo*, un roman *Visage retrouvé*, ainsi que des entretiens avec André Brassard : *Je suis le méchant !*

Comédien de formation, il interprète des rôles dans sept de ses propres spectacles, mais aussi sous la direction d'autres artistes comme Brigitte Haentjens dans *Caligula* d'Albert Camus (1993), Dominic Champagne dans *Cabaret Neiges noires* (1992) ou Daniel Roussel dans *Les Chaises* d'Eugène Ionesco (1992). Plus récemment, il interprète Stepan Fedorov dans la pièce *Les Justes* de Camus mise en scène par Stanislas Nordey.

Parallèlement, il met en scène d'autres univers : *Al Malja* (1991) et *L'Exil* de son frère Naji Mouawad, *Voyage au bout de la nuit* de Louis-Ferdinand Céline, *Macbeth* de Shakespeare (1992), *Tu ne violeras pas* de Edna Mazia (1995), *Trainspotting* de Irvine Welsh (1998), *Œdipe Roi* de Sophocle (1998), *Disco Pigs* de Enda Walsh (1999), *Les Troyennes* d'Euripide (1999), *Lulu le chant souterrain* de Frank Wedekind (2000), *Reading Hebron* de Jason Sherman (2000), *Le Mouton et la Baleine* de Ahmed Ghazali (2001), *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello (2001), *Manuscrit retrouvé à Saragosse* opéra de Alexis Nouss (2001), *Ma mère chien* de Louise Bombardier (2005) et *Les Trois Sœurs* de Tchekhov (2002).

Wajdi Mouawad se consacre actuellement à sa dernière création intitulée *Temps*. Il portera prochainement au plateau les sept tragédies de Sophocle, avec un premier opus *Des Femmes* composé des *Trachiniennes*, d'*Antigone* et d'*Electre*.

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON

GRANDE SALLE



DU 19 AU 26 FÉVRIER 2011

LES CHAISES DE EUGÈNE IONESCO MISE EN SCÈNE LUC BONDY

HORAIRES : 20H - DIM 16H
RELÂCHE : LUN



**CRÉATION
EN FRANCE**

DU 17 MARS AU 7 AVRIL 2011

LE DRAGON D'OR DE ROLAND SCHIMMELPFENNIG MISE EN SCÈNE CLAUDIA STAVISKY

HORAIRES : 20H - DIM 16H
RELÂCHES : LUN



DU 12 AU 16 AVRIL 2011

DÉMONS DE LARS NORÉN MISE EN SCÈNE THOMAS OSTERMEIER

HORAIRE : 20H

CÉLESTINE



DU 5 AU 17 AVRIL 2011

LE DÉVELOPPEMENT DE LA CIVILISATION À VENIR UNE VERSION DE *MAISON DE POUPEE* DE HENRIK IBSEN

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
DANIEL VERONESE

HORAIRES :
LES MARDIS ET JEUDIS À 20H30
LES SAMEDIS À 19H
LES DIMANCHES À 16H30

TOUS LES GRANDS GOUVERNEMENTS ONT ÉVITÉ LE THÉÂTRE INTIME

UNE VERSION DE *HEDDA GABLER*
DE HENRIK IBSEN

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
DANIEL VERONESE

HORAIRES :
LES MERCREDIS, VENDREDIS ET SAMEDIS À 20H30
LES DIMANCHES À 18H

Célestins

THÉÂTRE DE LYON



04 72 77 40 00 - www.celestins-lyon.org



Toute l'actualité du Théâtre en vous abonnant à notre newsletter et sur Facebook et Twitter
NOUVEAU : Les Célestins dans votre iPhone. Téléchargez l'application gratuite sur l'Apple store.